

À Condé-sur-Vire, les élèves de bacs pros sensibilisent leurs camarades à l'égalité homme femme



Les élèves et leur formatrice (deuxième en partant de la droite) posent pendant leur chorégraphie.

Ouest-France

Les onze élèves de la section SAPAT de la Maison familiale rurale de Condé-sur-Vire (Manche) présentent le résultat de leur travail de l'année sur ce projet artistique qui les tient à cœur, en y mêlant leurs expériences personnelles.

Depuis le début de l'année 2025, les onze élèves de bac pro service aux personnes et à l'animation des territoires (SAPAT) de la Maison familiale rurale de Condé-sur-Vire (Manche) travaillent sur un projet de solidarité sur un thème fort qui les touche : l'égalité homme femme.

Voir aussi : [VIDÉO. Procès de deux chasseurs, Tapisserie de Bayeux... les cinq infos de la semaine en Normandie](#)

Ce travail arrive à son terme récemment puisqu'ils ont présenté jeudi 13 mars 2025 une représentation aux autres élèves de deux autres filières alliant slam, clip vidéo, chorégraphie, peinture et photographies. « **Ils abordent l'égalité homme femme dès l'âge de l'école jusqu'au monde du travail et ont inclus dans leur travail des expériences personnelles montrant qu'ils ont toutes et tous été confrontés au sexisme dit ordinaire** », explique leur formatrice en français et en éducation socioculturelle, Sandrine Hogard.

Inspirations anciennes comme contemporaines

Les élèves ont d'abord travaillé sur « **des documents, des revues de presse récentes mais aussi des textes littéraires qui abordent le sujet au XVIII^e siècle, puis des chansons de Clara Luciani, Angèle, Grand corps malade...** ». Puis ils ont écrit leurs textes, l'ont illustré avec des photographies de mises en scène, incorporant leurs expériences déjà fortes, comme Cerise, qui subit des réflexions désagréables depuis que toute petite elle joue au foot, comme Marie et sa belle-sœur lors d'une balade en campagne qui voient un homme en voiture les suivre, faire demi-tour puis repasser en les regardant avec insistance.

« **En internat aussi ce n'est pas facile même pour moi, confronté il y a quelques années à des camarades qui me mettaient à l'écart et me faisaient de mauvaises blagues simplement car**

j'étais dans une filière pour fille selon eux », explique Esteban, le seul garçon de cette promotion.

Lire aussi : [Condé-sur-Vire. Démonstrations et dégustation au salon des seniors](#)

Les paroles du slam de Maëlys sont fortes : « **petite fille, on m'a appris à sourire et à écouter, mais surtout ne rien dire ou en rajouter. Je jouais aux poupées comme on me l'avait demandé alors que les voitures étaient mon jouet préféré** ». Pour Julie, « **dans la peau d'une femme vous comprendrez peut-être notre charge mentale** », car de nombreuses jeunes filles du groupe évoquent la lourdeur, la répétition de ce sexisme de la rue, au travail à la machine à café et les phrases « **mais c'est une blague** » sensées tout excuser.

Lire aussi : [Théâtre, course à pied, Saint-Patrick... Voici nos bons plans du week-end à Saint-Lô et ses alentours](#)

Les élèves rappellent les chiffres en France, avec 75 000 agressions sexuelles, que cela n'arrive pas qu'aux filles et présentent un début de solution : « **pour lutter contre le sexisme, vois-le, dis-le et stoppons-le** ».